

SYNOPSIS :

LE MAUVAIS AIR

Reportage photo de **William DANIELS**

Ouganda - Burkina Faso - Birmanie - Thaïlande - Inde - Sierra Leone

Le paludisme ou malaria - le Mauvais Air - est une maladie connue depuis l'Antiquité. Pendant longtemps, les populations pensaient que cette fièvre était causée par l'air nauséabond des marais. C'est en fait la piqûre d'un moustique, l'anophèle femelle, pullulant dans les eaux stagnantes, qui transmet le parasite responsable de la maladie.

Éradiqué en France au début du XXème siècle, le paludisme est une épidémie des plus meurtrières et des moins bien contrôlées au monde. Il frappe d'abord les plus démunis : femmes enceintes, enfants, populations déplacées. Toutes les trente secondes, un enfant de moins de cinq ans meurt du paludisme en Afrique subsaharienne et chaque année, environ 2 millions de personnes en décèdent dans le monde. Si l'Afrique est de loin le continent le plus touché par cette maladie avec 80 % des décès par paludisme recensés en Afrique subsaharienne, de nombreux pays tropicaux en sont également affectés notamment en Asie du Sud-est.

Pour témoigner des ravages du paludisme, William Daniels a parcouru plusieurs pays et continents. Il s'est d'abord rendu en Ouganda pour couvrir les campagnes de distributions massives de moustiquaires imprégnées auprès de populations déplacées après les vingt années de guerre qu'a vécues le pays ; puis au Burkina Faso pour photographier les actions de sensibilisation des populations très pauvres, analphabètes, et souvent ignorantes de la maladie. Il a ensuite rejoint la frontière Birmano-Thaïlandaise, là où la jungle est infestée de moustiques et où le parasite serait le plus résistant. Les Karens, en guerre avec la junte Birmane, ont peu de moyens de se soigner du paludisme. Les infrastructures de santé étant quasiment inexistantes, ils traversent la frontière clandestinement pour aller se faire soigner en Thaïlande. Puis, il a gagné Calcutta, mégalopole considérée comme la capitale Indienne du paludisme, car dans cette jungle urbaine où 4 millions d'Indiens vivent dans un bidonville, l'anophèle prolifère en saison des pluies quand la ville est submergée par les flots. Il a enfin rejoint le Sierra Leone, pays longtemps surnommé le "tombeau des hommes blancs", symbolisant le nombre de colons qui mourraient de paludisme aigu dans la forêt sierra-léonaise. Aujourd'hui la maladie y est toujours la première cause de mortalité avec une estimation de 100.000 morts par an, principalement des enfants de moins de 5 ans.